

[placegrenet.fr](https://www.placegrenet.fr)

Stéphane Gemmani rejoint finalement Grenoble Nouvel Air | Place Gre'net

6-7 minutes

FOCUS – Après une période de flottement, le conseiller régional Stéphane Gemmani, porteur du collectif « Grenoble 2020 », rejoint Olivier Noblecourt et Grenoble Nouvel Air en vue des municipales 2020. Vendredi 13 décembre, lui et son équipe ont ainsi présenté leur nouveau partenariat, au cours d'une conférence de presse à la Papothèque d'Échirolles. Dans une optique soucieuse de l'environnement et du bien-être des citoyens, ses membres souhaitent rassembler au-delà des clivages partisans.





Stéphane Gemmani entouré de son équipe. © Laure Gicquel
– Place Gre'net

« *Des gens normaux* », « *issus de la société civile* ». C'est ainsi que Stéphane Gemmani, [porteur du collectif « Grenoble 2020 »](#) et conseiller régional d'opposition Auvergne Rhône-Alpes Cap 21, s'est présenté aux côtés de son équipe, dans l'ambiance conviviale de [la Papothèque](#), sur fond de musique traditionnelle parvenant du rez-de-chaussée.

Sans étiquette partisane au national, le collectif souhaite que son action ne soit « *ni connotée pro-majorité, ni complètement dans l'opposition* ». Une position qui, d'ailleurs, semble difficile à tenir du point de vue de la communication. « *C'est toujours Place Gre'net et le Dauphiné libéré qui viennent. (...) Quand on a une démarche originale, certains médias nationaux nous disent qu'à partir du moment où on n'a pas une étiquette qui tombe de Paris, ça ne les intéresse pas !* »

« **Deux piliers** » : la sécurité et la solidarité

Le collectif a mené une enquête surprise auprès d'habitants des six secteurs composant Grenoble. Son but ? « *Écouter ce que veulent les gens, sans les influencer, de façon à ce qu'ils puissent faire émerger des idées.* » Cette enquête a permis au collectif de définir deux grands axes de changement.





Collectif Grenoble 2020. © Laure Gicquel – Place Gre’net

Tout d’abord, la sécurité. Dans ce domaine, Stéphane Gemmani s’inscrit contre le « Grenoble-bashing » pratiqué par certaines figures politiques. *« Quand on souhaite devenir le premier édile d’une ville, on ne dégrade pas son image ! »*

Et celui-ci d’ajouter : *« Beaucoup de personnes, dans les quartiers dits prioritaires, sont très impactées par les problèmes de sécurité. Ce sont ces personnes-là qui ont le plus besoin de solidarité. (...) La sécurité doit être conçue de façon différente ! La sécurité, ce n’est pas seulement la vidéosurveillance... »*

Au-delà de la question des quartiers moins favorisés, c’est la sécurité globale qui intéresse le collectif. Celle-ci vient d’ailleurs s’imbriquer dans le deuxième axe de travail : la solidarité. *« Il y a un vrai sentiment d’abandon dans les quartiers 38100. L’idée, c’est d’expliquer à ces personnes qu’elles ont les mêmes droits aux services que tout le monde. »*

S’il insiste sur l’importance de l’attractivité de la ville, Stéphane Gemmani, fidèle à sa proximité avec Corinne Lepage, souligne en outre la nécessité de concevoir tout

projet urbain dans le respect de l'environnement.

« Concevoir la ville dans l'avenir lointain »

L'idée du collectif Grenoble 2020 est de concevoir l'avenir de la ville « à 50 ou 100 ans », pas seulement dans la temporalité électorale. Plusieurs projets concrets se dessinent : réinstaurer la police de proximité, mettre en place un réel hébergement d'urgence pour les personnes en difficulté, ou encore mieux prendre en charge la petite enfance.

On se souviendra que Stéphane Gemmani, à la fois personnalité politique, chauffeur de bus et fondateur du Samu social de Grenoble, professe un engagement marqué pour ces thématiques sociales. Thématiques qu'il mentionne à chacune de ses interventions.



Stéphane Gemmani. © Laure Gicquel – Place Gre'net

Autre axe souhaité : se rapprocher des besoins des citoyens,

en revisitant la politique des grands projets autour de l'attractivité de la ville – repenser totalement le projet de Rocade Nord, par exemple. Et, pour ce faire, le collectif souhaite tirer parti du jeu électoral.

« Notre démarche arrivait en fin de cycle. Notre but premier n'était pas de créer une liste. Mais, à terme, on voulait créer quelque chose de commun. On a alors décidé de s'associer avec Grenoble Nouvel Air. »

À l'origine, était prévue une alliance avec Eric Piolle, élaborée par le biais d'une association entre Stéphane Gemmani et les deux conseillères municipales du Groupe de rassemblement de gauche et de progrès, Marie-José Salat et Anouche Agobian.

Mais celle-ci n'a, au final, pu fonctionner. *« On avait les mêmes objectifs mais des différences dans la méthode. Et quelques membres de son équipe, notamment Alan Confesson [de La France insoumise, ndlr], se sont montrés très hostiles. »* En parallèle, Grenoble 2020 dialoguait avec Olivier Noblecourt et Grenoble Nouvel Air.

Une alliance prometteuse pour Stéphane Gemmani

Au final, Stéphane Gemmani exprime tout de même quelques regrets, du fait que l'alliance avec Eric Piolle soit tombée à l'eau. *« J'aurais aimé continuer à travailler conjointement avec Marie-José Salat et Anouche Agobian. Ce n'est pas qu'une question politique, c'est une histoire d'affection. (...) Mon autre regret, c'est que j'ai aperçu – cru apercevoir – une volonté d'Eric Piolle de faire quelque chose*

de plus ouvert. Mais, au final, ils ont choisi de se radicaliser à la gauche de l'échiquier. »

Mais le quadragénaire reconnaît également une sorte de soulagement, le sentiment d'être arrivé au terme d'une démarche, d'être allé voir, jusqu'au bout, si cela marchait. Et de repartir sur des bases saines, avec un groupe qui, certes « *est un peu plus social-démocrate* », mais avec qui Grenoble 2020 partage un grand nombre de convictions. Notamment sur les questions sociales et de l'attractivité de la ville.

Laure Gicquel